



De la physique au spirituel

Libre arbitre, double causalité et synchronicité

«Comment qualifier le potentiel merveilleux de notre aventure de vie, tel que l'univers nous invite à le vivre ? L'authenticité de notre libre arbitre est l'hypothèse la plus fondamentale de la «Théorie de la Double Causalité» à laquelle se rajoute une seconde hypothèse, non moins fondamentale, selon laquelle l'univers est déjà réalisé. Il résulte de la double causalité, que rien n'arrive par hasard car ce qui n'est pas causé par le passé est causé par un futur inconnu.» **Philippe Guillemant**

C'est en vivant la solitude et les difficultés de la randonnée dans la réserve géologique de Haute-Provence unique au monde, âgée de plusieurs centaines de millions d'années, que Philippe Guillemant a vu l'époustouflante beauté des paysages et les obstacles de la nature répondre à ses questions intérieures comme un miroir : il fallait écouter les événements de sa vie réelle au lieu de les subir, et exploiter leur enseignement. Il comprit comment une sensation de bonheur

et de confiance dans la vie pouvait alors s'imposer au quotidien et favoriser les synchronicités. Il lui incomba dès lors d'en découvrir les mécanismes, avec une double approche de scientifique et de philosophe, selon une logique implacable. Ainsi est né ce livre où science, poésie et spiritualité s'exercent comme une liberté de pensée constructive et nécessaire. Nous avons rencontré ce physicien, suite à sa conférence présentée en 2013, à «Spiritualité en Pyrénées».

MdG : La science actuelle doit-elle s'enrichir de sens ?

Philippe Guillemant : Oui, car le hasard transporte trop souvent un sens corrélé avec nos intentions, ce qui doit être mis en parallèle avec le fait qu'en physique, le temps n'a aucune signification. La conception actuelle de l'univers, qui est celle d'un espace-temps restreint à 4 dimensions, est un univers déjà déployé dans le temps, dans lequel les physiciens ne savent pas quoi faire du présent. Au

Philippe Guillemant, ingénieur physicien diplômé de l'Ecole Centrale Paris et de l'Institut de Physique du Globe, est Docteur en Physique du Rayonnement. En tant qu'Ingénieur de Recherche hors classe, il exerce son activité au CNRS. Spécialiste d'intelligence artificielle et référence internationale de la vision artificielle, ses travaux ont débouché sur la création de deux entreprises innovantes : Synapsis et Uratek qui lui ont valu plusieurs distinctions dont le Cristal du CNRS. Il mène une recherche plus fondamentale en physique de l'information, à partir du concept de l'indéterminisme macroscopique, qui met en évidence les limites du chaos déterministe et révisé notre conception classique de l'espace-temps. Auteur de la théorie de la double causalité, modèle de création de la réalité fondé sur le libre arbitre avec une explication rationnelle de la synchronicité, son livre *La Route du Temps*, Ed. Le temps présent, construit un véritable «pont» entre la Science et la Spiritualité.

21^e siècle, nous débouchons sur une vision bien plus vaste de l'univers d'où émerge une nouvelle conception de l'être humain qui peut nous libérer du paradigme déterministe dans lequel nous sommes plongés depuis plusieurs siècles.

MdG : Vous dites : «Le présent constitue une fenêtre à travers laquelle la conscience nous ouvre l'accès à un univers d'informations».

Ph.G. : L'état des connaissances admises consiste à ignorer la conscience, ce qui nous entraîne dans une vision matérialiste de l'univers où tout est mécanique et où le présent n'a plus de rôle à jouer. J'ai donc voulu revaloriser son rôle. Il y a deux ans, j'ai présenté ma théorie à l'Institut de France à Paris en montrant qu'en physique il manque une fonction de la conscience, intimement liée au présent. Cette fonction consiste à sélectionner par le biais de nos intentions les lignes temporelles que nous allons pouvoir vivre et qui sont déjà créées mécaniquement dans le futur.

Causalité, intention et information

MdG : C'est la loi de cause à effet ?
Ph.G. : Oui, le futur est créé à partir du présent, selon la loi de cause à effet par la mécanique, cela de façon multiple, la causalité ne pouvant définir de façon unique le cours des événements. Donc l'intention joue

un rôle complémentaire de la mécanique, de manière très évidente. Par exemple, je pourrais aller en Martinique dans une semaine, mais comme je n'en ai pas l'intention, est-ce que l'univers va construire cela ? Non ; par contre j'ai envie d'aller à Paris pour telle raison, et au moment où cela devient une intention, à partir de mon espace intérieur j'informe l'univers. Parmi tous mes multiples potentiels alternatifs, dans une semaine, il s'insère une probabilité pour que j'aille à Paris. Nous retombons sur quelque chose de cohérent, à partir du moment où nous interférons la conscience avec la construction du futur par l'intention. L'univers détermine la structure de notre futur et nous la modifions par nos changements d'intention. Lorsque naît en moi une intention profonde, celle-ci influence mon futur en y semant des graines. Même si quelque chose m'en détourne, leur influence peut remonter le temps pour agir sur mon présent afin de renforcer ce chemin de vie que j'ai privilégié. Pour garantir leur stabilité, nos modifications de parcours se préparent à l'avance. Cela choque la physique matérialiste et nous-mêmes sommes imprégnés de la croyance que l'univers extérieur, donc ce que nous voyons autour de nous, existe indépendamment de nous. Ceci est vrai, mais pas sous la forme que nous

croyons. Car au-delà de cette apparente construction de notre cerveau, peut-être même de notre conscience, il nous faut considérer que nous baignons dans un univers d'informations dont nous ne voyons qu'une infime partie !

MdG : D'où vient l'information ?

Ph. G. : L'idée que la réalité existe matériellement, telle que nous la voyons, est une conception naïve que n'ont même pas les chamanes ou les animistes. Dans notre monde matérialiste, nous nous sommes coupés de la compréhension intuitive de l'univers. Nous avons une vision incroyablement puérile de la réalité, tel est mon point de vue. Si nous admettons l'existence d'informations sur notre futur, invisibles mais déjà présentes, aucun délai ne nous empêche de nous relier à elles. C'est absolument nécessaire, sinon je serais incapable d'aller à Paris dans une semaine, même si j'en ai la ferme intention. Une intention déterminée pose une vraie pierre ; et une demande d'aide spontanée à l'univers, par la requête ou la prière, n'est même plus irrationnelle. Sur cette base, le libre arbitre ne suffit pas, il doit être assorti d'une amplitude mesurant sa capacité d'œuvrer directement sur le futur, et j'ose dire qu'il s'agit de l'amour, comme si c'était une réalité aussi fondamentale que la lumière ou l'énergie ! Beaucoup trop spirituel pour les physiciens, évidemment, mais que le futur soit déjà réalisé est une idée tout à fait recevable par eux, puisqu'elle rejoint les équations d'Einstein qui sont hyper vérifiées.

Physique relativiste et quantique

MdG : Sortons-nous de l'allégorie de la caverne de Platon ?

Ph. G. : En physique, on peut parler du libre arbitre qui peut être défini mathématiquement, mais pas de la conscience que nous ne savons pas définir. La physique relativiste nous oblige à penser que le futur est déjà réalisé mais de façon unique, ce qui pose un énorme problème par rapport

à l'intention. Mon intention d'aller à Paris devient utopique car je n'ai pas d'alternative.

Les physiciens relativistes aboutissent donc à la conclusion que notre libre arbitre est illusoire et que notre seul

physiciens quantiques, il est insupportable de penser que le monde puisse être à la fois quantique et déjà réalisé de façon unique, ils conservent le hasard comme un outil. Nous aboutissons donc à deux visions ex-

Coïncidences, messages, signes, hasards sont les phénomènes multiples tout à fait naturels de nos intentions.

futur est déjà mémorisé dans le bloc de l'espace-temps. L'énorme prix à payer dans cette histoire, c'est que le big-bang s'est créé en même temps que la fin des temps ! Si notre espace-temps est figé pour toute l'éternité, nous ne sommes que des touristes qui venons visiter une grande caverne. Ainsi la vision matérialiste de l'univers, celle qui refuse de penser que l'intention joue sur la réalité, est plus irrationnelle, plus délirante que la vision spiritualiste.

MdG : Alors, où en est le hasard ?

Ph.G. : La physique quantique réagit contre l'idée d'un futur unique, et pense qu'il se crée dans le présent, par l'observation ! Néanmoins, elle a découvert récemment elle aussi que le temps n'existe pas, donc elle réexamine l'univers bloc, avec l'idée d'un futur fluctuant, mais qui se crée plus ou moins par hasard. On impose ainsi le hasard, comme une condition à la place de Dieu. Car les physiciens quantiques, en général, pensent que le libre arbitre n'existe pas. Cette position est beaucoup plus difficile à tenir de façon logique, parce que cela aboutit à des contradictions : les chercheurs sont obligés de conserver le présent, tout en disant que le temps n'existe pas, et cela pose des problèmes paradoxaux. La physique quantique a donc du mal à identifier ce que j'appelle un front du présent, avant lequel tout existe et après lequel rien n'existerait. Mais comme pour les

trèmes qui semblent inconciliables. Je me suis fixé comme tâche de mettre en évidence ces problèmes, afin de poser d'autres horizons.

Double causalité et libre arbitre

MdG : Cette perception a toujours été au fond de vous ?

Ph.G. : Très jeune je percevais profondément et intuitivement l'impérieux besoin de comprendre comment fonctionne la réalité. Je vivais un décalage dans les cours où il me manquait toujours le but de ce que le professeur voulait nous apprendre. Comment aller d'un point A à un point B n'a pas d'intérêt, par contre si on me donne la finalité B d'un raisonnement, je peux le démontrer et reconstituer tout le parcours depuis A. C'est mon talent initial et grâce à lui je me suis ouvert à la rétro-causalité. Le fait d'avoir besoin de la finalité pour reconstruire tout ce qu'il y a depuis le début est en moi depuis mon enfance. Je me suis donc intéressé à des phénomènes défiant la causalité tels que la synchronicité, l'indéterminisme, etc. J'ai étudié toute la physique et à un moment donné, j'ai compris la double causalité ! Cette théorie repose sur une hypothèse non causale, le libre arbitre, et sur l'idée que notre futur serait déjà réalisé et en continuelle transformation, sous l'influence de nos intentions et de nos observations ! Je savais intimement que l'authenticité personnelle permet de parler à l'univers, ce qui veut dire 1) formuler une intention

pour réaliser une chose significative, 2) tenir compte de ce qui éclaire mon questionnement durant le parcours. J'ai voulu vérifier par mon vécu, que nos intentions peuvent causer des effets dans le futur, qui deviennent à leur tour de futures causes d'effets dans le présent. C'est cela la double causalité, et si nous en tirons judicieusement parti, nous agissons sur l'avenir, tout en sachant que le présent découle autant de l'avenir que du passé.

Il ne faut pas prendre ses désirs pour des réalités : Avez-vous remarqué que très souvent, lorsque l'on désire quelque chose, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'un désir obsessionnel, cette chose a tendance à arriver une fois qu'on l'a oubliée, ou même lorsque l'on a cessé de la désirer. Cette observation montre que le désir ne doit pas empêcher l'objet du désir de se transformer en énergie de programmation du futur. Elle montre aussi qu'intuitivement, nous savons que notre désir joue un rôle initiateur et qu'il importe de ne pas rester à ce stade initial du désir pour ne pas bloquer les stades suivants qui permettent sa réalisation. Dans l'intention de rencontre réelle avec l'objet du désir, il faut entretenir la confiance dans la bonne mémorisation de cette intention, puis le relâchement, le vide mental qui laisse place au seul vécu du présent.

Dans l'adage : *L'espoir fait vivre*, les opportunités causales et les potentiels d'abandon s'éliminent car nous pouvons avoir confiance dans ce qu'on appelle l'aide de Dieu. En gardant espoir, nous nous aidons nous-mêmes à nous placer dans les bonnes conditions, celles qui augmentent les probabilités de déplacer instantanément, dans l'espace et le temps, notre potentiel de réalisation vers la bonne trajectoire de vie.

MdG : Le vécu des intentions provoque-t-il une transformation ?

Ph.G. : Oui, car ma théorie sur la synchronicité repose avant tout sur l'authenticité, que j'ai dû expérimenter dans mon vécu. Cette expérience est la charpente de mon livre, et com-

ment ne pas se transformer devant la découverte de clés telles que des coïncidences, messages, signes, hasards qui reflètent nos intentions ? On y découvre un cercle vertueux de soutien qui valorise des attitudes spirituelles : la foi, la confiance, l'aspiration, le don de soi, le détachement, la joie. C'est une réelle transformation où l'on découvre que la représentation spatiale de l'intention est l'esprit, et que son orientation est dirigée par l'authenticité, le libre arbitre. Une faculté d'observation ainsi aiguisée amène une vraie prise de conscience que l'on est capable de privilégier l'entrée dans la réalité d'un nouveau scénario dont la probabilité était, avant l'observation, beaucoup plus faible. Comment s'opère un changement serein, sans la moindre incertitude ? Comment savoir si en changeant notre destination, nous allons réellement vers la vie que nous avons choisie ? Comment trouver, en plus de l'exercice de notre libre arbitre, le bonheur de l'exercer ? Tout cela devient naturel, mais on ne peut le vérifier qu'après avoir clairement fait une demande préalable.

Dans les paroles évangéliques «*Demandez et vous recevrez*» et «*Aide-toi, le ciel t'aidera*» on trouve deux méthodes complémentaires d'amplification des effets de l'intention sur le futur. Il faut seulement y distinguer notre vécu présent et notre réalité hors du temps. Dans l'échange avec dialogue que nous entamons avec notre guide ou un ange par les mots formulés, la prière, le silence, ce qui compte le plus, c'est l'état d'esprit qu'il faut avoir pour ouvrir le canal de communication : 1) avoir un besoin d'aide authentique, 2) faire une demande réelle, 3) prendre un risque peu raisonné, 4) être prêt à changer son chemin de vie, 5) conserver son libre arbitre, 6) travailler le détachement et le lâcher-prise du mental, 7) voir naître en soi un authentique sourire intérieur⁸ 8) sortir des habitudes : aide-toi, le ciel t'aidera. L'équilibre dans l'application de ces préceptes demande un

travail personnel intérieur et extérieur. Les religions sont d'ailleurs issues des enseignements de prophètes ou de grands esprits qui connaissaient le fonctionnement de la réalité. Leur message était initialement authentique mais elles l'ont déformé et la science est peut-être en train de le retrouver, à travers notre rôle de chercheur ingénieux. Vivons-nous pour être heureux ? Je ne le crois pas, car le sens de notre vie se trouve dans ce que nous avons à réaliser, bien plus que dans ce que nous pouvons recevoir. Le plus grand bonheur réside dans le don de soi, car il a des vertus amplificatrices. L'amour universel qui est impersonnel, englobe tout : authentique, discret et invisible, il exprime ses effets sous forme de Grâce. Nous en bénéficions et lui aussi nous transforme !

Synchronicité et algorithmes

MdG : Vous dites : «*Alors qu'une coïncidence est seulement une curiosité étrange dont on ne sait pas quoi faire, une synchronicité est particulièrement surprenante car elle se présente immédiatement pour la personne qui la vit, comme si elle contenait un message à son attention.*» Est-ce que cela veut dire que la coïncidence peut être confondue avec le hasard ?

Ph.G. : Effectivement, nous utilisons souvent le mot coïncidence pour le mot hasard et pareillement dans l'autre sens. Pour moi, une coïncidence est un événement qui est très improbable, par exemple je suis en vacances et dans un village je rencontre un ami que je n'ai pas vu depuis 30 ans, en pénétrant en même temps que lui dans une boutique. Drôle de hasard ! Par contre, lorsqu'une coïncidence est chargée de sens et qu'en plus elle répond à une interrogation, à une pro-

blématique intérieure, c'est une synchronicité ; dans les deux cas, cela vient de la rétrocausalité : il y a un remue-ménage dans le futur qui existe déjà, mais qui n'est pas totalement figé. Lorsque notre ligne présent-futur se stabilise dans l'ordre inverse du temps, cela crée des coïncidences. Elles s'expliquent par le fait que dans l'ordre inverse du temps tout a tendance à s'ordonner, sachant que l'origine de cet ordre peut être perdue, sauf dans le cas des synchronicités où nous constatons vraiment que nos intentions créent des effets dans le futur qui se répercutent dans le présent.

J'ai des contacts avec l'institut métapsychique international qui m'ont confirmé cette idée. D'autres enseignements comme les expériences d'EMI ou chamaniques montrent qu'il existe une possibilité que notre vécu de la réalité puise dans un champ d'informations bien supérieur à celui que nous connaissons. Tout devient cohérent. Ce sera le thème de mon prochain livre sur le lien entre chamanisme et physique. Mes travaux se traduisent aussi par de l'innovation technologique en informatique, via les algorithmes. Ma nouvelle stratégie consiste à privilégier les algorithmes avant les équations pour défier le temps ! Certains algorithmes, plus puissants que les équations, serviront de base à la nouvelle physique pour faire des expériences sur le pouvoir de l'intention. Ainsi, en chassant la peur issue d'un conditionnement trop généralisé, pour enquêter sérieusement sur le hasard, je prends le risque que mon libre arbitre fasse ma joie d'être, en espérant que celle-ci me soit salutaire pour agir de façon utile.

MdG : Merci infiniment !

Jacqueline Thibeau
jthibeau@wanadoo.fr

www...

www.doublecause.net

⁸Le sourire est à l'image de la délivrance, un symbole : la force créatrice élève la matière... Le sourire est la prière de chaque cellule et elle monte jusqu'à la bouche. Le sourire élève au-dessus de tout ! (Dialogue avec l'Ange de Gitta Mallaz)